

Colloque UPF-INED-MSHP

Entre « Petite famille » et Feti'i

Changement social et dynamiques familiales en Polynésie française

Titre de la communication :

Entre-soi juvénile à Taha'a : construction contemporaine d'une exemplarité guerrière

Mon enquête de terrain, réalisée à partir de trois séjours à Taha'a d'une durée totale de 26 mois entre 2014 et 2019, a porté sur des groupes de jeunes hommes liés par un sentiment d'appartenance commune – un « entre-soi » – et des modes d'action qui leur sont propres, constituant une proportion notable et observable des pratiques et des aspirations de la jeunesse masculine de cette île, sans pour autant concerner l'entièreté de ses représentants. C'est pourquoi, dans mon travail, je ne prétends toutefois pas définir ce en quoi consiste ou devrait consister selon les individus concernés la « jeunesse » en des termes absolus.

Des auteurs comme Marshall (1979, 1987), Condon (1990, 1995), Rubinstein (1992), Dinnen (1995), Bucholtz (2002) ou encore Kraemer (2017), montrent combien des changements dans les rôles familiaux et les relations intergénérationnelles dus à des déplacements de population, à des attentes économiques accrues associées à une diminution des opportunités économiques, ont opéré dans le Pacifique et ailleurs des redéfinitions de la catégorie « jeunesse », de leurs moyens d'action ou de leurs aspirations.

Leurs approches ne se contentent pas de mettre sur le compte de la modernité ou de l'occidentalisation des modes de vie la force de changements dont pâtiraient les jeunes en particulier. Elles tendent plutôt à envisager la jeunesse comme élément de changement qui renouvelle les contextes par lesquels les relations sociales sont à la fois reproduites et transformées (Bucholtz, 2002 : 528), ne reléguant pas ce pouvoir aux seules structures macrosociologiques et à leurs adaptations dans un contexte mondialisé.

Mon travail sur la jeunesse masculine de Taha'a se concentre donc sur ces pratiques sociales par lesquelles les acteurs observés agissent *sur* le monde et conçoivent le plus souvent en relation avec leurs pairs les modes d'action et d'engagement qu'ils se réservent en tant que tels.

Leur âge oscille entre 20 et 35 ans. Sans formation professionnelle, ils alternent entre des périodes relativement courtes de travail rémunéré, généralement peu de temps avant l'un des grands événements sportifs ou festifs qui rythment l'année, et des périodes de temps libre qu'ils consacrent ensemble le plus souvent.

Bien qu'ils puissent être pères de famille, certains n'endossent pas pleinement leurs responsabilités parentales et bon nombre laissent à leur conjointe, à leurs parents ou beaux-parents le soin de s'occuper – pour un temps du moins – de leur progéniture.

Leur rapport au travail rémunéré et à l'argent, ainsi que la manière dont ils organisent leur temps, établissent une première forme de reconnaissance mutuelle d'un cadre d'expérience commun.

Ces premiers éléments me permettent de poser les bases définitionnelles de ce que j'appelle leur "entre-soi", entendu comme un principe de rassemblement d'individus qui revendiquent une appartenance commune, un sentiment d'égalité, selon une hiérarchie de valeurs qui, en partie, leur est propre.

À travers la consommation collective de nourriture, d'alcool et de marijuana, ce principe égalitaire est renforcé par des actes continus de commensalité et de consubstantialité, bien que la manipulation de ces substances soit également vectrice de distinctions entre pairs.

Ce processus de distinction se poursuit lors des activités sportives ou de travail qu'ils pratiquent. Ces activités sont des étapes de reconnaissance des valeurs qui fondent leur « être-pareil » (Douset, 2018) et contribuent à leur hiérarchisation selon un ordre principalement physique.

Les notions d'appartenance et de reconnaissance (Ricœur, 2004) propres à ces groupes de pairs sont alors principalement liées à ces qualités physiques qui sont exprimées et mises à l'épreuve de manière continue, à travers divers défis et compétitions qui traduisent une aspiration commune : *être le premier parmi ses égaux.*

Afin de résumer mon propos, je dirais que c'est la reconnaissance, par les jeunes hommes, chez les jeunes hommes, de certaines performances qui renvoient à l'incorporation de valeurs pensées comme critères d'appartenance commune qui fonde leur « entre-soi » sur la base et au sein duquel pourront ensuite se créer et se renforcer des distinctions, se mettre en place des hiérarchies,

en fonction du degré d'exemplarité manifesté par chacun, selon les contextes (à la pêche, dans le travail, lors de beuveries, dans l'échange et la redistribution de biens, à l'occasion d'affrontements à mains nues ou de courses de pirogues, etc.).

Pour élargir cette analyse, nous pourrions ensuite considérer sur un temps plus long l'inscription des valeurs retenues par ces groupes de pairs contemporains, en dépit des changements socio-économiques et politiques survenus depuis la colonisation. C'est dans ce but que j'ai voulu dépasser le postulat selon lequel l'appartenance de jeunes acteurs à ce qu'en d'autres contextes des auteurs qualifient de « bandes » délinquantes ou désœuvrées serait une conséquence de la désorganisation des institutions ordinaires de socialisation (famille, école, travail).

Autrement dit, si nous ne pouvons pas nier les transformations opérées depuis la période des premiers contacts dans l'organisation sociale mā'ohi telle qu'elle s'observe à Taha'a aujourd'hui, en ce qui concerne les groupes de pairs masculins juvéniles, il s'agit davantage de changements de degré et de moyens d'action, que d'un changement de nature.

En bref, je montre que conformément aux pratiques et aux représentations que s'en font les acteurs, la figure exemplaire (Robbins, 2018) du *'aito* ainsi que ses modes d'expression sont comparables à la figure du « chef polynésien » identifiée et abondamment traitée par la littérature propre à ce sujet (Goldman, 1955 ; Firth 1953, 1970 ; Schwimmer, 1978 ; Robineau, 1985 ; Howard & Borofsky, 1989 ; Marcus, 1989 ; Graeber, 2001 ; Nolet, 2007).

J'interroge le lien entre ces deux figures qui ont pour points communs les fonctions de redistribution de biens (*paka*, alcool et biens de valeurs) et de services, ainsi que l'échange d'honneur, et l'économie du prestige – ou de l'exemplarité – dont la confrontation (compétition) comme la redistribution (coopération) sont motrices.

Je tiens à préciser que la mention du terme « *'aito* » – cette référence à un « ethos guerrier » pour parler de l'« être au monde » des jeunes hommes de mon enquête – répond à la demande explicite formulée par ces derniers et certains de leurs parents.

C'est donc pour honorer l'engagement que j'ai pris envers eux que je recour à cette notion qui, dans mon esprit, n'a rien d'essentialisant et permet de rendre compte de la manière dont ces jeunes acteurs « produisent leur histoire et historicisent leur présent » (Barthe, de Blic, Heurtin, Lagneau, Lemieux, Linhardt & Trom, 2013).

Et c'est au terme de cette analyse des modalités d'agir propres aux jeunes hommes observés à Taha'a que j'aboutis, a posteriori, à l'identification d'une « catégorie » particulière d'acteurs que je définis comme relevant d'un entre-soi masculin, juvénile et rural polynésien mue par une exemplarité « guerrière ».

Bibliographie :

BARTHE Y., de BLIC D., HEURTIN J., LAGNEAU É., LEMIEUX C., LINHARDT D. & TROM D., 2013, « Sociologie pragmatique : mode d'emploi », *Politix*, n°103, p : 175-204.

BUCHOLTZ M., 2002, « Youth and Cultural Practice », *Annual Review of Anthropology*, Vol. 31, p : 525-552.

CONDON, R. G., 1990, « The rise of adolescence: social change and life stage dilemmas in the central Canadian Arctic », *Human Organ*, Vol. 49, n°3, p : 266-279.

– 1995, « The Rise of the Leisure Class: Adolescence and Recreational Acculturation in the Canadian Arctic », *Ethos*, Vol. 23, n°1, p : 47-68.

DINNEN S., 1995, « Praise the Lord and Pass the Ammunition - Criminal Group Surrender in Papua New Guinea », *Oceania*, vol. 66, n°2, p : 103-118.

FIRTH R., 1953 « 231. The Study of Values by Social Anthropologists: The Marett Lecture, 1953 », *Man*, Vol. 53, p : 146-153.

– 1970, *Rank and Religion in Tikopia. A Study in Polynesian Paganism and Conversion to Christianity*, London, George Allen & Unwin.

GOLDMAN, I., 1955, « Status Rivalry and Cultural Evolution in Polynesia », *American Anthropologist*, Vol. 57, n°4, p : 680-697.

GRAEBER D., 2001, *Toward an Anthropological Theory of Value. The False Coin of Our Own Dream*, New York, Palgrave.

HOWARD A. & BOROFKY R. (Eds.), 1989, *Developments in Polynesian Ethnology*, Honolulu, University of Hawaii Press.

KRAEMER D., 2017, « Les relations familiales en ville sont *brokbrok* : partage de nourriture et contribution à Port-Vila, Vanuatu », *Le journal de la Société des Océanistes*, n°144-145, p : 105-115.

MARCUS G., 1989, « Chieftainship », In HOWARD A. & BOROFSKY R. (Eds), *Developments in Polynesian Ethnology*, Honolulu, University of Hawai'i Press, p : 187-223.

MARSHALL M., 1979, *Weekend warriors: Alcohol in a Micronesian Culture*, Palo Alto, CA: Mayfield.
– 1987, « Young men's work: Alcohol use in the contemporary Pacific », In ROBILLARD A.B. & MARSELLA A.J. (Eds.), *Contemporary issues in mental health research in the Pacific*, Honolulu, University of Hawai'i Press for the Social Science Research Institute, p : 72-93.

NOLET E., 2007, « Figures du pouvoir dans l'archipel des Tuamotu : ce que c'est que d'être chef », *Journal de la Société des Océanistes*, n°124, p : 119-140.

RICCEUR P., 2004, *Parcours de la reconnaissance*, Paris, Stock.

ROBBINS J., 2018, « Where in the World Are Values? Exemplarity, Morality, and Social Process », In LAIDLAW J., BODENHORN B., & HOLBRAAD M. (Eds.), *Recovering the Human Subject: Freedom, Creativity and Decision*, Cambridge, Cambridge University Press, p : 174-192.

ROBINEAU C., 1985, *Traditions et modernité aux Iles de la Société*, Livre I & II, Paris, Éditions de l'ORSTOM.

RUBINSTEIN D. H., 1992, « Suicide in Micronesia and Samoa: a critique of explanations », *Pacific Studies*, Vol. 15, n°1, p : 51-75.

SCHWIMMER E., 1978, « Lévi-Strauss and Maori Social Structure », *Anthropologica*, n°20, p : 201-22.